

BEAUVAIS

Des jeux pour s'initier à la peinture italienne

Le Mudo organise des ateliers destinés aux 7-12 ans pour découvrir la Renaissance.



Johanna, Flavio, Malek, Juliette et les autres s'essayent à l'élaboration d'un carnet de voyages.

Dans le hall d'entrée du Musée départemental de l'Oise (Mudo), dix têtes blondes font de grands gestes d'au revoir à leurs parents au loin. Pendant toute la semaine, les enfants inscrits à ce « grand atelier » autour de l'exposition Heures italiennes vont découvrir les secrets des peintres de la Renaissance et créer leurs propres œuvres.

« MÉLER LUDIQUE ET APPRENTISSAGE »

Audrey Magnan, la médiatrice culturelle en charge de l'atelier, essaye d'attiser la curiosité de ses apprentis artistes, un peu timides : « Vous reconnaissez cette carte ? C'est l'Italie et on va découvrir ce pays ensemble ». Au milieu des clairs-obscurs du peintre Carravage, les enfants se prennent vite au jeu. L'atmosphère est ludique : les jeux proposés par Audrey Magnan sont intuitifs et font appel à la recherche d'indices disséminés dans les tableaux du musée.

Ce qui pouvait apparaître un brin ennuyeux se transforme vite en une chasse aux indices dans les allées boisées du Mudo. Carole Michel, la responsable de la communication, insiste sur le côté amusant de l'atelier : « L'idée, c'est

de mêler ludique et apprentissage, ce sont les vacances, plus l'école ! »

Postée devant un clair-obscur, portrait blanc sur fond noir, Audrey Magnan initie les enfants aux symboles picturaux de l'époque : les têtes de mort, la nature luxuriante, les natures mortes, les réinterprétations bibliques.

D'OU VIENT LA LUMIÈRE ?

Chaque image est une bonne occasion pour apprendre aux enfants les bases de la peinture. Quelle posture ? Quelles teintes, quelles expressions ? D'où vient la lumière ? Les réponses sont tous jours innocentes et amusent les visiteurs de passage : « - Où se trouve le personnage du tableau ? - Dans sa chambre, madame ! - Non,

Flavio, dans une grotte. » Fou rire général.

Après la visite, place à la peinture sur les doigts et le menton. Pendant toute la semaine, du lundi au vendredi, les enfants vont créer leur propre carnet de voyage, faits de collages, de dessins, de peintures inspirés des tableaux vus auparavant. Ainsi, l'enjeu est de créer une mascotte géante, un « monstre fabriqué grâce aux personnages disséminés dans l'exposition ». Quatre-cent ans d'art et d'histoire dans des carnets noirs que les enfants auront plaisir à montrer à leurs parents le soir. ■

ROMÉO VAN MASTRIGI

Chaque jour de 14 à 16 heures, sur inscription uniquement (peu de places), 25 euros par enfant.

LES TRAVAUX TOUJOURS EN COURS

Fermé deux ans à cause de travaux, le Mudo a rouvert ses portes en janvier 2015. Depuis, le premier étage de l'édifice accueille une ribambelle d'œuvres du XIX^e siècle, guides multimédias et tablettes tactiles à l'appui. De même, le troisième étage accueille une magnifique charpente sous les toits, mesurant 14 mètres de hauteur. Cependant, le deuxième étage qui doit accueillir les œuvres du XX^e siècle parmi les 34 000 pièces en stock n'est toujours pas rénové. Les études sont toujours en cours et aucun chantier n'a encore été engagé. Le musée a en tout cas trouvé son public. L'exposition Heures italiennes, en place depuis le 27 avril, a déjà enregistré environ 13 000 visites. Elle sera clôturée le 18 septembre, lors des Journées du patrimoine, par un banquet géant, dans les jardins du musée.

BEAUVAIS

230 000 euros de subventions au Bouc volley

Pour marquer la remontée en Élite du Bouc volley, la mairie a décidé d'accorder au club une rallonge de subventions. Elle versera 170 000 euros, contre 130 000 euros l'an passé. « On souhaite montrer notre soutien au club sportif le mieux classé de la ville en sport collectif », assure Caroline Cayeux, maire LR.

L'enveloppe globale est en réalité de 230 000 euros moins 60 000 euros, que la mairie prélève pour se rembourser d'un prêt sans intérêt de 150 000 euros, accordé en 2015, pour sauver le club de la faillite. 30 000 euros ont déjà été prélevés il y a deux ans et 60 000 euros le seront l'année prochaine.

Avec ses subventions, le club table sur un budget global de 420 000 euros environ. « Mais nous attendons encore des réponses du conseil départemental et du conseil

régional », explique le président Eric Battaller. Il est un peu déçu que la mairie prélève déjà un montant. « J'aurais préféré qu'on nous laisse deux ans tranquilles, et que la mairie se rembourse dans un an, mais bon... »

Comme il est obligatoire en Élite, le Bouc volley a déjà recruté quatre joueurs professionnels : Andzej Sovosenok, Norman Nedkov, Angel Nikolov et Clément Adam. « Nous devions signer avec Stoyan Vuldzhehev, au poste d'attaquant receveur, mais il s'est blessé il y a quelques jours. Actuellement, nous analysons la situation. Nous prendrons une décision dans les prochaines semaines. »

La saison démarre le 23 septembre, par une confrontation à l'extérieur, face au Strasbourg volley-ball puis une rencontre avec l'ASI volley, un club Girondin. ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

BEAUVAIS



Recrutement à la Légion étrangère

Le car-podium de la Légion étrangère sera stationné sur la place Jeanne-Hachette, dimanche 23 juillet, de 9 heures à 17 h 30. Le public pourra recueillir toutes les informations utiles sur l'engagement, la promotion interne, l'évolution de carrière et la vie au sein de cette unité prestigieuse. La Légion peut être une opportunité pour les jeunes hommes en recherche d'emploi, d'un autre style de vie ou d'une deuxième chance. Profil recherché : des hommes âgés de 17 ans (autorisation parentale) à 40 ans (non révolus) ; être apte physiquement (ne pas avoir subi d'ostéosynthèse) ; pouvoir justifier de son identité (passeport ou carte d'identité en cours de validité) ; satisfaire aux tests de sélection. Aucun prérequis scolaire n'est exigé.

La Manufacture nationale de la tapisserie se visite

Située rue Beauregard, la Manufacture nationale de la tapisserie, à Beauvais, ouvre ses portes pendant tout l'été. Les tissiers, ces ouvriers qui manipulent les lisses d'un métier à tapisserie, partagent leurs travaux et leur passion le 26 juillet. Rendez-vous à



14 heures et 15 h 15 sur réservation auprès de l'office de tourisme de Beauvais. Comptez 5 euros par adulte, 3 euros par enfant ou étudiant. La visite est gratuite pour les moins de 10 ans.

L'office de tourisme propose également une rétrospective sur la reconstruction du centre de Beauvais après sa destruction par les bombardements lors de la seconde guerre mondiale. Cette visite a lieu dimanche 23 juillet à 15 heures, au prix de 5 euros par adulte et 3 euros pour enfants et étudiants.